

# LA MIGRATION DES FRIGON

## III- La lignée de Louis-Augustin: 1780

Jean-René Frigon (11)

Ce troisième article de la série présente une deuxième lignée qui origine de Ste-Geneviève-de-Batiscan, la lignée de Louis-Augustin. Comme dans l'article précédent, toutes les dates, à moins d'une mention spécifique, font référence aux dates d'établissement des familles aux endroits mentionnés et correspondent dans la majorité des cas à l'année du mariage.

Comme nous le savons déjà, les données actuelles de l'Association, nous ont permis d'identifier, après quatre générations, l'existence de sept lignées principales dans l'arbre de la descendance de François Frigon et de Marie-Claude Chamois.

Nous avons présenté, dans le précédent bulletin (AUTOMNE 2006), la migration des Frigon de la lignée de Pierre-Antoine. Voici maintenant la migration des Frigon issus de la deuxième lignée, celle de Louis-Augustin. Cette lignée est la plus représentée dans notre Association avec 42 % de tous nos membres. Il est intéressant de noter qu'à la fin de la septième génération, 90 % des descendants de la lignée de Louis-Augustin sont toujours établis au Québec et principalement en Mauricie. Je qualifie donc la lignée de Louis-Augustin, de **lignée mauricienne**.



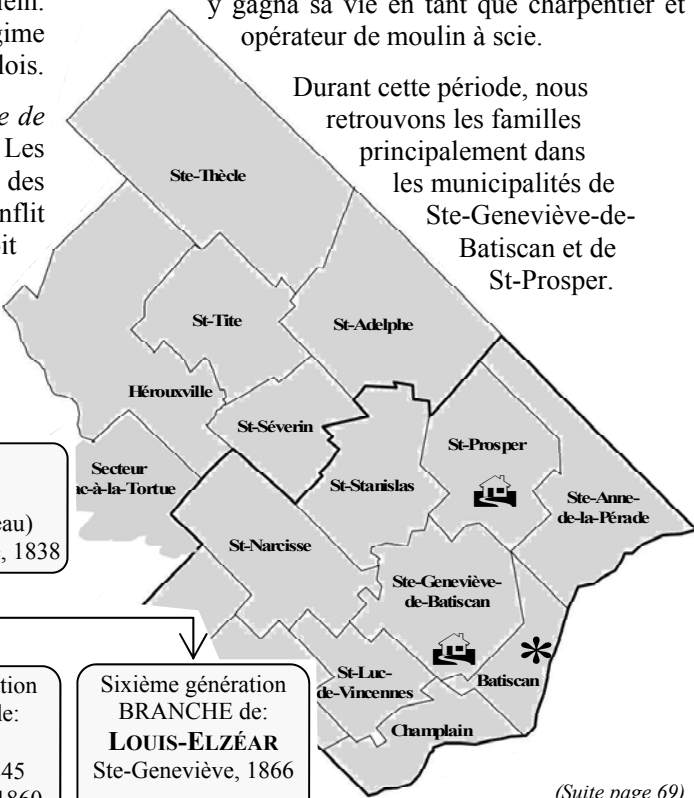
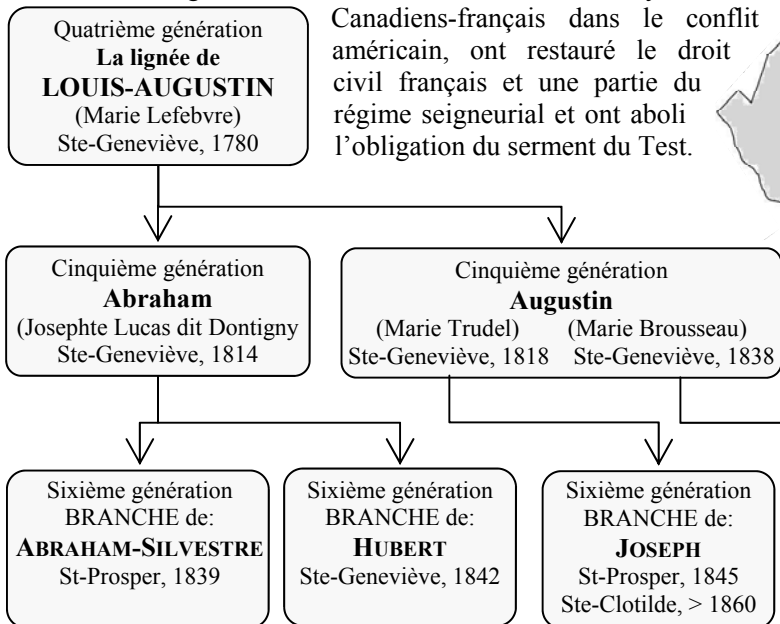
### QUATRIÈME, CINQUIÈME ET SIXIÈME GÉNÉRATION 1780 - 1866

La génération de Louis-Augustin et les deux générations suivantes vont demeurer dans la région immédiate de Batiscan où s'est établi l'ancêtre en 1670. Un seul, Joseph, de la sixième génération, d'abord charpentier à St-Prospér, s'établit au sud du fleuve Saint-Laurent, à Sainte-Clotilde-de-Horton, et y gagna sa vie en tant que charpentier et opérateur de moulin à scie.

### DEPUIS FRANÇOIS FRIGON DIT LESPAGNOL 1665 - 1780

Rappelons quelques évènements. François Frigon dit Lespagnol est arrivé en Nouvelle-France en 1665. Il s'établit à Batiscan en 1670 après avoir épousé Marie-Claude Chamois. Lui et son fils Jean-François firent des voyages de traite de fourrures et il semble que c'est surtout à partir de la troisième génération que les Frigon s'établirent en tant que cultivateurs à temps plein. C'est aussi cette troisième génération qui vécut la fin du régime français (1760) et l'établissement du régime anglais avec ses lois.

En 1774, les changements annoncés par l'adoption de L'Acte de Québec sont bien accueillis chez les Canadiens-français. Les nouveaux dirigeants, désireux de s'assurer de la loyauté des Canadiens-français dans le conflit américain, ont restauré le droit civil français et ont aboli l'obligation du serment du Test.



Durant cette période, nous retrouvons les familles principalement dans les municipalités de Ste-Geneviève-de-Batiscan et de St-Prospér.

(Suite page 69)

(Suite de la page 68)

**SIXIÈME GÉNÉRATION ET LES GÉNÉRATIONS SUIVANTES  
1839 - JUSQU'AU DÉBUT DE 1900**

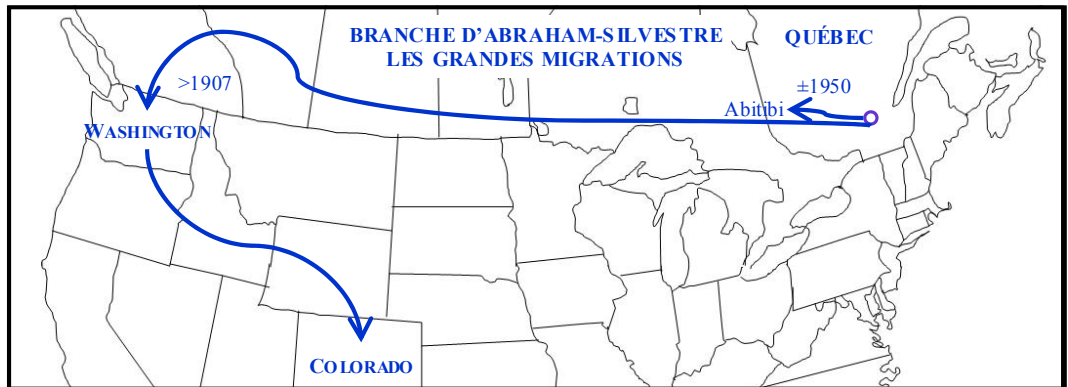
Comme vous le constaterez dans la description de quelques branches de la lignée de Louis-Augustin, les générations suivantes quittèrent progressivement le milieu agricole et la région immédiate de Batiscan. Ils s'intégrèrent aux nouveaux secteurs en émergence et s'établirent principalement dans les villes industrielles de la Mauricie.

Voici, par ordre chronologique, un bref aperçu de la migration et de l'établissement des familles des quatre branches issues de la lignée de Louis-Augustin qui ont assuré la survie du patronyme Frigon. Soixante-deux membres de l'Association sont issus de la lignée de Louis-Augustin.

**BRANCHE D'ABRAHAM-SILVESTRE FRIGON, CULTIVATEUR DE ST-PROSPER, 1839**

Abraham-Silvestre et Rose-de-Lima Cinq-Mars (sept garçons, six filles)

**Hubert**, cultivateur, est le cinquième enfant et aîné des garçons de la famille; il s'établit à St-Narcisse en 1871. Six des sept enfants qui atteignirent l'âge adulte s'établirent aussi à St-Narcisse et un à St-Stanislas. Un petit-fils ira s'établir en Abitibi. Des vingt-six membres de l'Association issus de la branche d'Abraham-Silvestre, un seul de nos membres est descendant d'Hubert.



**François-Xavier**, sixième enfant de la famille, s'établit à St-Prospér en 1871. La génération suivante s'établit presque entièrement à St-Prospér à l'exception de Ferdinand qui enseigna quelques années aux États-Unis puis s'installa pour une vingtaine d'années à St-Valérien et finalement à Upton. Les autres générations s'établirent dans la région immédiate de St-Prospér puis dans la région de Montréal, à La Tuque et à d'autres endroits. L'Association compte vingt-cinq membres descendant de François-Xavier.

**Arsène** est le septième enfant de la famille. Nous ne savons pas s'il a eu une descendance. Il s'est probablement installé à Ste-Thècle (Lac-aux-Chicots), où il y termina sa vie.

**Henry Honoré**, douzième enfant de la famille, émigra dans l'Ouest américain et s'établit dans l'état de Washington ainsi que son frère plus jeune, Pierre Philippe « Peter ». Nous ne connaissons pas sa descendance.

**Pierre-Philippe « Peter »**, journalier, est le treizième enfant et cadet de la famille. Il s'établit pour quelques années à St-Prospér. Après le décès à la naissance de ses filles jumelles, ses deuxième et troisième enfants, nous ne relevons plus de trace de sa famille dans la région de St-Prospér. Nous savons qu'il s'est établi dans l'état de Washington après 1907; il était âgé d'environ cinquante ans. Un de ses fils s'installa dans le Colorado et inscrivit le patronyme Frigon dans cet autre état américain.

*Vingt-sept (27) de nos membres sont des descendants de la branche d'Abraham-Silvestre: Adrienne Frigon (Cossette) de Saint-Prospér, André Frigon de St-Étienne-des-Grès, Anita Frigon (Guillemette) de Montréal-Nord, Brigitte Frigon (Martineau) d'Amos, Claudette Frigon (Giesinger) de Longueuil, Fernand Frigon de Duvernay Laval, Francine, Guilbeault Archambault de Saint-Roch-de-l'Acadian, Gaétan Frigon de Montréal, Gérald Frigon de Saint-Prospér, Gisèle Frigon (Forget) de Rockland, Guy Frigon de Saint-Lambert, Hélène Lusignan Morin de Montréal, Louis-Georges Frigon de Montréal, Lucie Frigon (Caron) de Gatineau, Lucille Frigon de Cowansville, Marcel Guillemette de Montréal-Nord, Marie-Berthe Frigon Fredette de Saint-Hyacinthe, Odette Frigon de Montréal, Pauline Frigon (Couture) de Saint-Bruno-de-Montarville, Pierre Martineau d'Évain, Pierrette Frigon (Bélanger) de Batiscan, Rachel Massicotte-Lusignan de Plessisville, Raymonde Frigon de Saint-Jérôme, Roger Frigon de Gatineau, Serge Martin de Saint-Jérôme, Thérèse Frigon de Montréal, et Yolande Frigon de Rockland.*

(Suite page 70)

(Suite de la page 69)

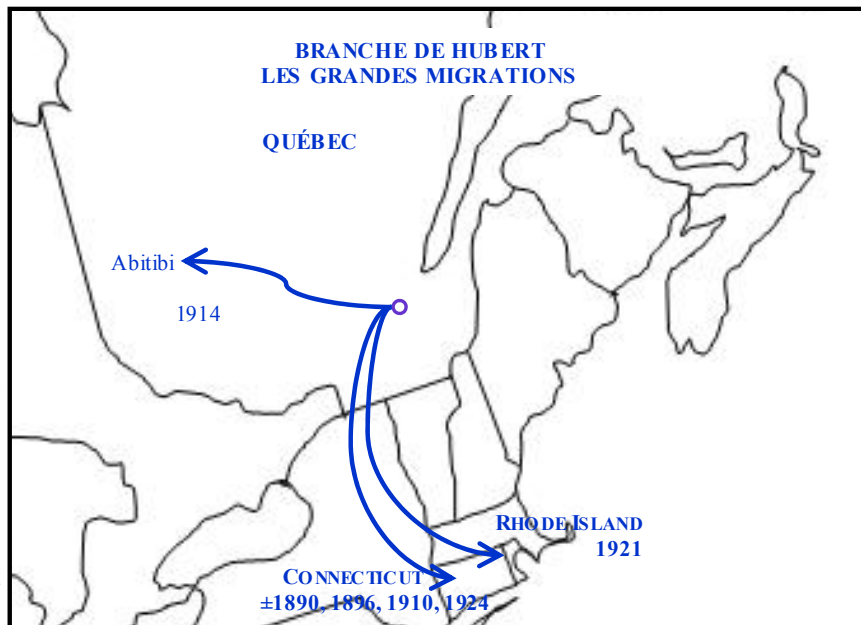
### BRANCHE D'HUBERT FRIGON DE STE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN, 1842

Hubert et Sophie Cloutier (deux garçons, une fille)

Hubert et Déliè Déliè Houle (sept garçons, deux filles)

**Marie-Philie** est la seule fille issue du premier mariage. Elle fonda une famille Baribeau dont on retrouve des traces à St-Narcisse en 1888. Cette famille émigra à Waterbury, Connecticut probablement vers 1890. Deux de nos membres sont descendants et de Marie-Philie et d'Alphée Adolphe.

**Alphée Adolphe** est le seul des deux garçons issus du premier mariage qui atteint l'âge adulte. Il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan et y demeura pendant trente ans. En 1902, à l'âge de 55 ans, il déménagea sa famille à Shawinigan. Trois de ses enfants fondèrent des familles au Connecticut: Amanda en 1896 sous le patronyme Vézina, Georges-Arthur en 1910 sous le patronyme Frigon et Blanche-Eva sous le patronyme Baribeau en 1924. Onze de nos membres sont des descendants d'Alphée Adolphe. Les patronymes Baribeau et Chevrette (issu de Vézina) sont représentés dans l'Association.



**William** est le quatrième enfant issu du deuxième mariage d'Hubert. Il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan en 1882. Plusieurs de ses enfants s'établirent aussi dans la même municipalité ainsi qu'à St-Prospère et à Champlain. Un de ses fils alla s'établir en Abitibi vers 1914. Un autre de ses fils fonda sa famille à Central Falls au Rhode Island en 1921 et toute sa descendance est aux États-Unis à l'exception d'une descendante, membre de l'Association, qui revint s'établir au Québec. Trois de nos membres sont des descendants de William.

**Napoléon-Paul** est le sixième enfant issu du deuxième mariage. Il établit sa famille à St-Narcisse pour au moins vingt-huit ans. Par la suite, on le dit établi à Shawinigan. Sa descendance s'établit principalement dans ces deux villes. Chez les cinq membres de l'Association descendants de Napoléon-Paul, nous retrouvons les patronymes Frigon, Dupont et Tranchemontagne.

**Ludger** est le huitième enfant issu du deuxième mariage. Il s'établit en 1893 à St-Narcisse pour sept ans. Par la suite nous retrouvons sa famille à Ste-Geneviève-de-Batiscan où il termina sa vie. Ses enfants s'établirent aussi dans la même municipalité. L'Association compte trois membres descendants de Ludger.

*Vingt-deux (22) de nos membres sont des descendants de la branche d'Hubert: André Frigon de Laval, Céline Frigon o.s.u. de Trois-Rivières, Claire Baribeau-Graham de Waterbury, Claudette Chevrette-Naud de Montréal, Claudette Dupont de Saint-Mathieu-du-Parc, Denis Frigon de Trois-Rivières, Doris Chevrette de Southington, François Frigon de Laval (Fabreville), Georges E. Frigon de Trois-Rivières, Jean-Pierre Frigon de Trois-Rivières, Marc Frigon de Wolcott, Marcel Frigon de Shawinigan-Sud, Maurice Frigon de Saint-Boniface-de-Shawinigan, Monique Frigon-Blanchette de Dracut, Nicole Frigon de Outremont, Réjeanne Frigon de Sainte-Martine, René Frigon de Trois-Rivières, Rita Frigon Lacasse de Vimont, Rolande Dupont de Shawinigan, Ruth Baribeau-Hamilton de Stratford, Solange Dupont Fasan de Welland et Sylvie Tranchemontagne de Montréal.*

(Suite page 71)

Si vous croyez détenir des informations concernant la lignée de Louis-Augustin ou toutes autres lignées, communiquez avec le responsable des archives généalogiques:

Georges E. Frigon  
165, rue Bélanger,  
Trois-Rivières, QC G9B 1Y4  
Téléphone : 819 377-7918  
Courriel : [frigon.georges@cgocable.ca](mailto:frigon.georges@cgocable.ca)

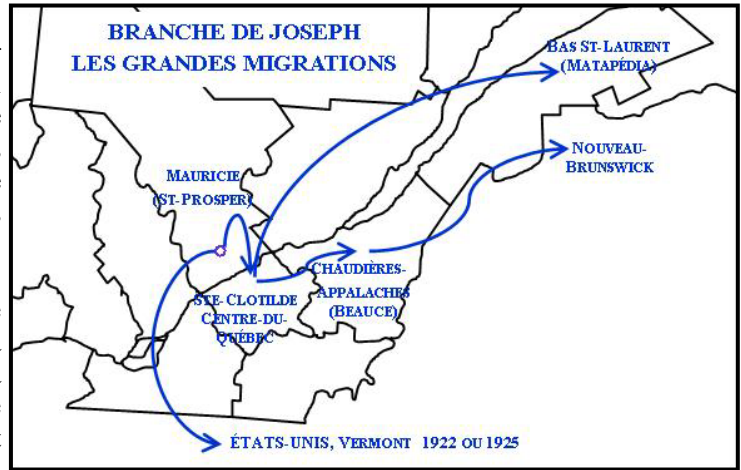
(Suite de la page 70)

**BRANCHE DE JOSEPH FRIGON, CHARPENTIER ET OPÉRATEUR DE MOULIN À SCIE,  
 ST-PROSPER 1845 ET STE-CLOTILDE-DE-HORTON ±1860**

Joseph et Aurélie Vallée (quatre garçons et deux filles)  
 Joseph et Philomène Vallée (une fille)

**Joseph Louis**, journalier et ouvrier du bois, est le premier enfant et aîné de la famille issu du premier mariage. Il s'établit à Ste-Clotilde-de-Horton pour une trentaine d'années. Par la suite, il s'établit en Beauce ainsi que ses enfants. Les générations suivantes propagèrent le patronyme Frigon au Nouveau-Brunswick. Un de nos membres est un descendant de Joseph Louis.

**Onésime**, opérateur de moulins à scie, est le quatrième enfant du premier mariage. Nous retrouvons sa famille à Ste-Clotilde-de-Horton, à Nicolet et dans la vallée de la Matapédia. Une de ses filles fonda une famille Lévesque au Massachusetts. L'Association compte sept membres descendants d'Onésime.



**Alfred**, marchand, est le cinquième enfant issu du premier mariage et nous trouvons trace de sa famille à Nicolet et à Trois-Rivières. Nous avons peu d'information sur sa descendance et nous ne comptons aucun membre issu d'Alfred.

**Bruno**, cultivateur et opérateur de moulins à scie, est le sixième enfant et cadet de la famille issu du premier mariage. Nous retrouvons sa famille à Nicolet et à Ste-Clotilde-de-Horton. Il vécut quelques années dans l'état du Vermont, où deux de ses fils s'établirent. Son troisième fils s'établit à Trois-Rivières. L'Association compte un membre canadien, descendant de Bruno.

*Neuf (9) de nos membres sont des descendants de la branche de Joseph: Antonia Frigon (Nadeau) de Nouvelle, Georgette Frigon (Cormier) de Baie-Comeau, Gérald Frigon de Laval (Saint-François), Jacques Frigon de Sept-Îles, Madeleine Frigon de Trois-Rivières, Marie-J. Frigon (Ross), de Forestville, Robert Frigon de Charny, Roger Frigon de Rimouski et Suzanne Frigon de Saint-François-du-Lac.*

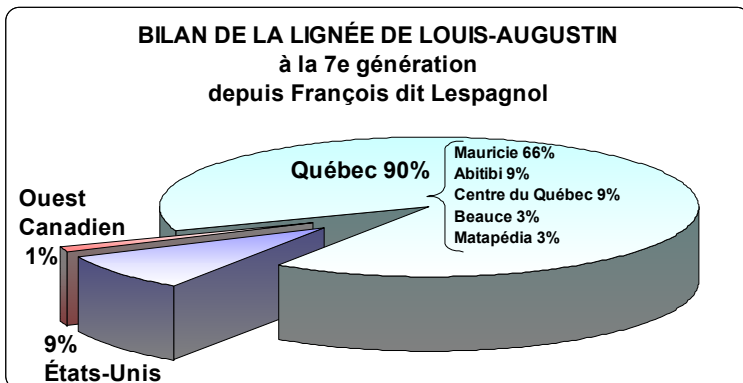
**BRANCHE DE LOUIS-ELZÉAR, CULTIVATEUR DE STE-GENEVIEVE-DE-BATISCAN, 1866**

Louis-Elzéar et Éléonore Massicotte (sept garçons, cinq filles)

**Philippe F. X.** est l'aîné de la famille et il s'établit à Ste-Geneviève-de-Batiscan en 1896 comme barbier. Tous ses enfants s'établirent dans la région immédiate de Ste-Geneviève-de-Batiscan à l'exception d'un fils qui s'installa en Abitibi en 1938. Les quatre membres de l'Association descendant de la branche de Louis-Elzéar sont tous issus de Philippe F. X.

**Prosper** est le deuxième enfant de la famille. Il s'établit en 1900 à Batiscan, puis passa quelques années dans l'état du Vermont. On le retrouve dès 1906, réinstallé à Batiscan où il y fera sa vie, contractant pour l'entretien des chemins.

*Quatre (4) de nos membres sont des descendants de la branche de Louis-Elzéar: Denise Frigon de Trois-Rivières, Jacques Frigon d'Ottawa et Louise Frigon, C.N.D. de Montréal et Normand Frigon de Sainte-Geneviève-de-Batiscan.*



En terminant, mentionnons que la lignée de Louis-Augustin est la plus représentée dans notre Association. En effet, soixante deux membres peuvent se réclamer de cette lignée, soit 42%.

Le prochain article portera sur la troisième lignée ayant son origine à Ste-Geneviève-de-Batiscan, celle de Joseph.